

Paris, le 8 juillet 1955

Mon cher Marcel,

Tout va bien, sauf que je me sens droguée par le penthotal, et tout le nembotal qu'on m'a donné. Le docteur Perrotin est le plus charmant homme qu'on puisse imaginer, très spontané, très ouvert, un peu dans le genre du docteur Jutras auquel il ressemble un peu physiquement, quoique plus grand. Il m'a soignée avec une bonté incroyable. Évidemment, ce n'est pas l'opération complète, hélas! Que je voudrais être totalement débarrassée, mais il m'a enlevé un caillot de sang qui avait provoqué une inflammation peu ordinaire. Pour une si petite chose, on m'a cependant entourée, soignée, dorlotée, comme s'il s'agissait d'une intervention capitale. J'ai beaucoup aimé cette clinique Perronet à Neuilly; on y est vraiment très bien. Je pense qu'il y aurait place chez nous pour des cliniques de ce genre. Le docteur Perrotin refuse d'accepter un sou. Il va me falloir, plus tard, quand je serai plus forte, songer à envoyer un très beau cadeau, et à lui et au docteur Béclère qui s'est occupé de moi avec un dévouement tout à fait remarquable. Tu as laissé au docteur Béclère un souvenir très vivace et très amical. Je suis persuadée qu'il a pour toi la plus haute estime. Hier sous l'effet du penthotal j'étais complètement ébarouillée. Aujourd'hui, ça va mieux, sauf que j'ai très mal au coeur, d'avoir pris tant de drogues. Je ne sais pas à quelle heure on va me libérer. Sans doute cette après-midi. Je retournerai donc à l'hôtel Lutèce pour 2 ou 3 jours. Je partirai pour Londres par avion mardi le 12, et je serai le soir même chez Esther où j'achèverai de bien me reposer. Je serais très bien dès maintenant si ce n'était que toutes les drogues prises depuis près de dix jours m'ont fatigué estomac et foie. J'espère, chez Esther, arriver à me remettre d'aplomb. Ce soir, en sortant de la clinique, je prendrai un taxi et irai chez Paula qui va me faire un petit repas léger et cependant agréable. Hier après-midi, elle a passé presque deux heures près de moi. Dieu que j'étais heureuse de la voir arriver! Son amitié est une des plus précieuses choses que j'ai eues dans ma vie. J'ai incroyablement hâte d'avoir une lettre de toi — depuis si longtemps que je n'ai rien reçu.

Je t'embrasse, mon chéri, avec grande tendresse.

Gabrielle